Rachid Benzine

# Voyage au bout de l'enfance



ROMAN Seuil

# VOYAGE
# AU BOUT DE L'ENFANCE

*RACHID BENZINE*

# VOYAGE AU BOUT DE L'ENFANCE

roman

*ÉDITIONS DU SEUIL*
*57, rue Gaston-Tessier, Paris XIX^e^*

© Éditions Gallimard, 1982,
pour la citation en exergue

ISBN 978-2-02-149562-1

© Éditions du Seuil, janvier 2021

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.seuil.com

« ... quand je serai grand j'écrirai moi aussi *Les Misérables* parce que c'est ce qu'on écrit toujours quand on a quelque chose à dire. »

*La Vie devant soi,* Romain Gary

Trois mois. D'après maman, ça fait précisément trois mois aujourd'hui qu'on est enterrés dans ce fichu camp. Et ça fait presque quatre ans que j'ai quitté l'école Jacques-Prévert de Sarcelles.

Moi, ce que j'aime, c'est la poésie. Mon maître de CE2, monsieur Tannier, il m'encourageait toujours. Il me disait : « Fabien, tu seras un grand poète. Tu as tout pour réussir. Tes résultats scolaires sont excellents et tu as un imaginaire si créatif… » Je sais pas si c'est vrai mais en tout cas monsieur Tannier il y croyait dur comme fer. Et je me souviens très bien du

jour où il m'a demandé de bien réviser les poésies que j'ai écrites pour les dire le lendemain à toute la classe. Mon jour de gloire en somme.

Mais ce jour de gloire n'est jamais venu. Parce que le lendemain matin, au moment d'aller à l'école, papa m'a dit : « Aujourd'hui, tu ne vas pas en classe. On part en voyage. » C'est pas que l'idée d'un voyage me déplaisait. Mais c'était le jour où je devais dire mes poèmes. J'ai supplié papa et maman de partir une autre fois. Pendant les vacances scolaires. Les voyages, je vais pas vous mentir, moi j'aime ça. C'est plein de surprises. On voit des choses magnifiques. On apprend beaucoup et on se fait des nouveaux copains. Mais le jour de la poésie… C'était une trahison. Rien n'y a fait. Ni papa ni maman ne m'ont écouté. J'ai caché mes affaires qu'ils avaient préparées pour partir. Mais dans un petit appartement de Sarcelles, y a pas beaucoup d'endroits pour cacher des affaires. Alors ils les ont vite retrouvées. J'ai insisté. Ça a fini par énerver papa. Il m'a traité de kâfir, de « mécréant ». Il m'a